

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 26 avril 2020

CAUSERIE ET INFOS

Cette causerie a été réalisée sans les infos de la veille.

Ici, il pleut depuis ce matin, et évidemment ils ont coupé le courant !

Le gouvernement du Tamil Nadu a décrété hier que les 72 millions d'habitants de cet Etat seraient séquestrés ce dimanche avec interdiction formelle de sortir de chez soi, sous peine d'être arrêté ou abattu par la police ou l'armée.

Avant-hier matin, j'ai encore eu maille à partir avec la milice de Modi.

Parvenu au barrage dressé à l'ancien octroi de Pondichéry, un embouteillage. J'emprunte un passage qui me permet de me faufiler jusqu'à la hauteur de cet obstacle. J'aperçois un trou dans leur dispositif et je m'y engouffre, là les miliciens me tombent dessus et tentent de m'arrêter, freiné dans mon élan je redémarre à fond, devant moi la voie était libre.

Je croyais être sorti d'affaire quand soudain des miliciens me rejoignent et m'obligent à m'arrêter, j'obtempère croyant avoir affaire à des policiers en civil. Ils m'hurlent dessus comme des chiens enragés, ce qui n'est pas l'habitude des policiers de Pondichéry avec un Blanc, je commence à les connaître à force. Je leur dis de se calmer en souriant et je leur demande s'ils sont de la police, ils me répondent que non.

Encerclé je ne peux pas m'échapper. Il y en a un qui tente alors de prendre les clés de mon scooter. Je l'en empêche, il rentre dans une fureur monstre qui ne m'impressionne pas du tout, cependant pour le calmer je me mets à hurler dessus encore plus fort que lui, pour lui faire comprendre qu'il est tombé sur un os ou pour qu'il doute de la misérable autorité qu'il croyait avoir sur moi. Du coup il baisse d'un ton et il appelle au téléphone le commissariat de police pour qu'on lui envoie du renfort. Entre temps, il m'intime l'ordre de descendre de mon scooter, ce que je refuse également, il me réclame à nouveau mes clés, je l'envoie chier proprement.

Quand le policier arriva, il commença par leur donner l'ordre de se calmer et de lui expliquer ce qui s'était passé. Il était très calme et m'adressa un regard bienveillant, là je me dis que c'était dans la poche et que cela allait finir comme d'habitude par des excuses de leur part, et c'est effectivement ce qui allait se passer.

Il monte derrière moi sur le scooter, en route pour le commissariat situé à deux cents mètres de là. On discute un peu tranquillement, la situation est apaisée, la tourmente est passée. Son supérieur me reçoit, ainsi que deux autres policiers, en présence du jeune milicien qui avait déclenché ce ramdam. Ils l'écoutent à peine, puis ils me donnent la parole.

Je leur raconte très calmement, et non sur un ton détaché, ils ont horreur de cela et je le sais, que je voulais juste aller au distributeur situé un peu plus loin pour retirer un peu d'argent afin d'aller faire des courses, et que si je ne m'étais pas arrêté au barrage c'était uniquement parce que je n'avais pas d'intentions inavouables à cacher, de plus je n'avais pas à obéir à un individu non identifié en tee-shirt, jean et basket ne portant aucun insigne distinctif permettant de l'identifier comme un policier. Je vous passe les détails, la scène dura en tout 15 minutes environ. Une fois le

milicien dégagé rapidement après avoir fait sa bafouille, les policiers me posèrent des questions d'ordre personnel auxquels je répondis de manière exhaustive de manière à les souler et les embrouiller ou les endormir. Au moment de partir, ils se levèrent et me saluèrent le sourire aux lèvres en me demandant d'oublier cet incident regrettable.

Toute la question est de bien maîtriser la situation. Ensuite, en présence d'imbéciles on peut toujours manoeuvrer en finesse, le plus hypocritement du monde, vaut mieux avoir auparavant étudié attentivement la psychologie humaine pour ne pas se piéger soi-même bêtement ou tenir un discours incohérent. Surtout il ne faut pas nier les faits, c'est même recommandé de les revendiquer en jouant le naïf ou l'idiot, du coup ils croient vous tenir ou que vous culpabilisez, cela les flatte car ils sont imbus de leur pouvoir. Du moment que vous ne leur manquez pas de respect, il ne vous arrivera rien, car tout l'art consiste à faire preuve de suffisamment d'humilité pour qu'ils soient comblés, tout en conservant sa dignité ce qui leur inspirera du respect et ne leur donnera pas envie de vous réprimer. S'ils ne peuvent pas piffrer les fortes têtes, ils méprisent les lâches qui leur ressemblent, car c'est ce qu'ils sont avec leurs supérieurs hiérarchiques.

J'ai pris cela comme une farce ou un tour que je leur ai joué, car finalement j'ai réussi à aller au distributeur, et en prime, comme plein de petites boutiques étaient ouvertes dans ce quartier, j'en ai profité pour remplir mon grand sac et j'ai même acheté un poulet, on n'a plus mangé de viande depuis un mois.

● [pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

La civilisation humaine est à la croisée des chemins.

Pourquoi ne pas saisir cette occasion pour se poser cette question ?

Par individualisme crasse, amour propre mal placé, vanité, cupidité, lâcheté, on pourrait assister au suicide de cette espèce, dont on feint hypocritement de découvrir aujourd'hui la vulnérabilité, et qui n'aurait plus rien d'humaine, après avoir eu bien du mal à acquérir cette qualité qu'elle s'était d'ailleurs dotée elle-même, largement frelatée (et contestée) ou qu'elle s'était attribuée frauduleusement au détriment de toutes les autres espèces vivantes animales ou végétales, qui ne peuvent évidemment pas contester à ce prédateur universel ce titre qu'elle ne méritait pas.

Nous n'avons aucune excuse.

Pour survivre, nous avons tous été amenés dès notre naissance à nous fondre dans une société particulièrement inhumaine, antisociale, injuste. Au fil du temps, nous avons été confrontés à des situations, des difficultés ou des expériences en général, qui nous ont conduit à nous poser de nombreuses questions relatives au fonctionnement de la société, et d'acquérir un certain nombre de connaissances qui auraient dû nous faire réagir et nous inciter à chercher, s'il existait des moyens pour changer la société ou plutôt changer radicalement de société.

Nous n'avons pas su, mais surtout nous n'avons pas voulu saisir ces opportunités qui sont apparues tout au long de notre existence, parce qu'elles nécessitaient de notre part de modifier notre mode de penser et de vie, un sacrifice jugé inutile ou au-delà de nos moyens, quand bien même nous en avions l'occasion sans que cela se traduise par des désagréments ou nous coûte quoi que ce soit en réalité, hormis peut-être de renoncer à des ambitions et des illusions qui se traduisaient par des rapports hypocrites et malsains, ce dont on aurait dû avoir hâte de se séparer, si on avait eu un brin de conscience ou en tête qu'une telle société était condamnée à brève

échéance à dégénérer ou à disparaître, je n'ose pas dire un brin d'humanisme puisqu'il était absent, ne pensant même pas au destin effroyable auquel seraient confrontés les enfants que nous allions ou que nous avons mis au monde.

C'est ainsi que nous avons vécu dans l'insouciance la plus totale de ce qui était déjà en train de se passer, n'ignorant pas que le pire restait à venir ou était déjà annoncé.

La seule question qui mérite d'être posée, consiste à se demander si on continue comme avant ou si on décide une fois pour toute de prendre notre destin en mains, quels que soient les sacrifices que cela pourraient nous coûter, et qui seront largement compensées par la satisfaction et la fierté qu'on sera en droit de tirer de notre comportement à la fois conscient et humaniste.

Au lieu de passer la majeure partie de mon temps devant cet écran à essayer de partager mes expériences et mes connaissances, je pourrais très bien décider de me consacrer à mes intérêts strictement personnels en oubliant tout le reste. C'est parfaitement possible, j'en ai les moyens. J'aurais sans doute une vie beaucoup plus agréable et cela m'éviterait bien des problèmes engendrés par le fait que je néglige mes propres affaires.

Quant à ma conscience, je pourrais très bien m'arranger avec elle sans difficulté. Il suffirait par exemple que je me dise que dans ma situation, compte tenu que je ne peux pas influencer sur le cours du mouvement ouvrier, mon activité politique ne sert à rien, donc autant arrêter tout de suite et le tour est joué.

Rien de plus facile, et à mon âge, qui franchement m'en voudrait de vouloir profiter des quelques années qu'il me reste encore à vivre, personne pour n'avoir fait que rejoindre l'immense cohorte des ignorants et des irresponsables qui peuplent ce monde, donc même pas de quoi me sentir coupable de quoi que ce soit, et quand je trépasserai on dira : il a bien vécu et il l'avait bien mérité. Quelle horreur ! Mais je ne vous garantis pas que je continuerais encore longtemps au même rythme, la machine commence tout de même à être bien usée.

Si cette réflexion devait servir à éclairer quelques lecteurs, je n'aurais pas complètement perdu mon temps. Ma seule satisfaction, c'est d'avoir accompli ce qui me semblait être le devoir d'un homme digne de ce nom, d'un exploité et d'un opprimé, d'un militant ouvrier, conformément à sa conscience et à l'idéal humaniste le plus élevé qu'il avait adopté, le socialisme ou le communisme synonyme de justice sociale et de liberté à l'échelle de l'humanité.

J'ajoute un mot après la pause déjeuner.

Les marxistes purs et durs dits orthodoxes ou dogmatiques jusqu'à la racine des cheveux nous dirons que le problème n'est pas le mode de pensée des masses ou leur niveau de conscience, parce que de toutes manières on n'y peut rien, il faut faire avec comme elles sont, vous ne les changerez pas, patate et patate.

Je n'ai jamais eu l'intention de les changer, ce sont à elles de changer, et de la même manière que j'ai personnellement modifié la manière dont j'interprétais la société quand j'étais jeune, elles peuvent très bien y arriver également, tout du moins une minorité suffisamment significative pour que cela soit suffisant pour entrevoir une transformation révolutionnaire de la société.

Je ne perds pas de vue un instant que l'action précède le verbe ou que c'est l'action des hommes qui est à l'origine du développement de la civilisation humaine, pour autant fallait-il qu'ils aient retenu des leçons des expériences qu'avaient vécues les générations antérieures, en d'autres termes qu'ils aient aussi quelque chose dans la tête ou qu'ils aient aussi développé leurs facultés intellectuelles, qu'on le veuille ou non ou qu'on peine à le concevoir de nos jours surtout en niant cette combinaison qui a structuré l'ensemble du processus historique.

Vous pouvez avoir conçu à un moment donné une machine très sophistiquée, si vous la mettez entre les mains d'un ouvrier qui n'est pas capable de comprendre comment elle fonctionne, il est à craindre qu'il ne soit pas en mesure de s'en servir. Sinon d'après vous, pourquoi les capitalistes auraient-ils institué l'école publique gratuite et obligatoire ?

Il y en a qui croient encore qu'avec une tête vide on peut tout faire, c'est absurde, grotesque à la fin. Attendez, ce postulat est à l'origine de la stratégie de tous les courants ou partis d'extrême gauche. Vous comprendrez mieux pourquoi on est dans une telle confusion ou impasse politique aujourd'hui.

Ces gens-là ont une conception rigide et doctrinaire de l'homme, de la société, de l'histoire, de la nature et de leur développement. Ils ne peuvent pas concevoir que la pensée et l'action ont toujours été intimement liées pour que l'humanité progresse, ou que leurs rapports ne sont pas uniformes ou monolithiques, comme peuvent l'être le contenu de leurs propres cerveaux qu'ils projettent sur la société à laquelle ils ne comprennent finalement pas grand chose.

Parfois c'est la pensée qui prime, parfois c'est l'action selon les circonstances, même si ce qui en restera ou ce qui sera visible ou essentiellement matériel, pas seulement quand on pense à toute la production écrite qui se transmet de génération à génération, il nous faut donc admettre que toutes ces réalisations ou productions matérielles comportent aussi de la matière grise. C'est incroyable qu'on en soit encore à devoir rappeler ces vérités élémentaires.

Le visage hideux du capitalisme.

Concentration de la population

Le processus historique inconscient qui caractérise le développement anarchique des forces productives, recelait à terme une menace fatale pour la survie de la civilisation humaine, et au-delà de l'espèce humaine. Elle avait été identifiée dès le milieu du XXe siècle par Marx et Engels notamment.

Un cocktail explosif.

La démographie exponentielle combinée au développement économique et au progrès social devait conduire en régime capitaliste à une urbanisation frénétique et anarchique, une concentration de la population dans des mégapoles ou des villes comptant des centaines de milliers ou plus de 20 millions d'habitants, se traduisant par une multitude de nuisances se répercutant sur leur mode de vie, au point de la rendre insupportable et particulièrement malsaine en terme d'hygiène ou sur le plan sanitaire, dont les conséquences nous explosent à la figure aujourd'hui.

Surpopulation urbaine.

Imaginez qu'il y a 14 ans déjà, il existait à Mumbai (ex-Bombay) un bidonville de 3 km², dans lequel s'entassaient plus d'un million d'habitants dans des conditions de pauvreté et d'hygiène effroyable. La Chine compte 90 villes de plus d'1 million d'habitants, Shanghai avec son agglomération compte plus de 26 millions d'habitants, on pourrait encore citer Tokyo, Jakarta, Delhi, Séoul, Mexico, New York, Sao Paulo, Manille, etc.

Une promiscuité digne d'un virus.

L'île de Salsette, en Inde où se trouve Mumbai comptait 29 817 habitants au km² en 2017, Manhattan, à New York, aux Etats-Unis, 25 510 habitants au km², Hong Kong en Chine, 15 299 habitants au km², etc.

Le cauchemar à venir.

La population mondiale devrait atteindre 8,5 milliards d'individus en 2030, puis passer à 9,7 milliards d'individus en 2050 et 11,2 milliards vers 2100, selon les prévisions et les statistiques démographiques des Nations Unies. un.org

L'enfer sur terre pour tous ses habitants si le capitalisme n'est pas éradiqué rapidement de la planète.

Extrait d'une étude de l'ONU publié le 9 décembre 2003

(<https://www.un.org/press/fr/2003/POP881.doc.htm>)

- Selon ces projections, avec un taux de fertilité qui devrait se stabiliser autour de deux enfants par femme, la population mondiale se situerait entre 6,3 milliards et 9 milliards de personnes en 2300. Si la fertilité restait la même qu'aujourd'hui, la population mondiale s'élèverait à 244 milliards de personnes en 2150 et 134 trillions en 2300 (trillion - mille milliards - LVOG), ces chiffres indiquant clairement que les niveaux élevés actuels de fertilité ne peuvent se maintenir indéfiniment.

Parmi les conclusions majeures du rapport, on peut relever celle indiquant que même à un taux de deux enfants par femme, la population mondiale continuera de croître en raison des progrès en matière de longévité. Les projections basses et hautes prévoient que la population mondiale se situerait entre 2,3 milliards et 36,4 milliards de personnes en 2300. La projection basse suppose que la fertilité se stabilise à 1,85 enfants par femme et la projection hausse qu'elle se stabilise autour de 2,35 enfants par femme. Selon les projections, la part de la population africaine dans la population mondiale devrait doubler, passant de 13% en 2003 à 24% en 2300. La population mondiale devrait continuer à vieillir rapidement: l'âge moyen de la population mondiale devrait passer de 26 ans à près de 50 ans en 2300. un.org 9 décembre 2003

Entre 2,3 milliards et 36,4 milliards, d'après vous quel scénario l'oligarchie privilégie ?

Les psychopathes enragés nient que plus rien ne peut arrêter la propagation d'un virus, dès lors qu'il a commencé à se répandre dans la population.

Elections municipales : à Saint-Ouen, un tiers des assesseurs ont déclaré des symptômes évocateurs du coronavirus - franceinfo.fr 23 avril 2020

Des équipes d'"Envoyé spécial" (1) – qui diffuse jeudi 23 avril une émission consacrée aux municipales – et de France Télévisions ont contacté toutes les personnes concernées par l'organisation du scrutin. Nos équipes sont finalement parvenues à joindre 209 assesseurs sur 303. Et parmi ces personnes interrogées, 73 ont évoqué des symptômes à un moment ou à un autre de l'épidémie, soit près de 35% de personnes potentiellement contaminées. Certains bureaux (sur les 28 de la ville de Saint-Ouen) n'ont signalé aucun cas. Mais dans le numéro 18, plus de la moitié des assesseurs ont ainsi signalé des manifestations de symptômes suspects (toux, fièvre, courbatures...) avant ou après le scrutin.

LVOG - Comment expliquer que plus d'un tiers de la population aurait été contaminé avant et aux alentours du 15 mars, et qu'un mois plus tard l'Institut Pasteur affirme que seulement 6% le serait, sinon par la volonté sur des critères idéologiques de priver la totalité de la population de libertés individuelles et collectives.

La suite de cet article va d'ailleurs servir à décrédibiliser le témoignage de ces personnes afin de rendre plausible le scénario avancé par le modèle mathématique infernal de l'Institut Pasteur.

Franceinfo - Tous ces résultats, toutefois, doivent être interprétés avec prudence, puisqu'ils reposent sur des déclarations et non sur des cas confirmés par un test. Par ailleurs, ce type de sondage comporte d'inévitables biais, notamment liés à l'aspect psychologique. Plusieurs sondés évoquent des symptômes le soir même de l'élection (4) ou le lendemain (15), ce qui semble incohérent avec une infection lors du scrutin. Le professeur Olivier Bouchaud, chef du service des maladies infectieuses de l'hôpital Avicenne, à Bobigny, met d'ailleurs en garde contre d'éventuelles "manifestations psychosomatiques" inhérentes à ces recueils d'informations par téléphone.

Mêmes réserves pour une professionnelle de santé de Saint-Ouen. "Je me souviens d'un couple d'assesseurs sans symptôme venu en consultation après avoir passé le scrutin avec un assesseur testé positif ensuite", explique-t-elle à franceinfo. "La première et la deuxième semaine après le confinement, c'était du Covid-19 non stop. Dans un contexte de stress, beaucoup de gens pensaient identifier la maladie au moindre symptôme."

LVOG - Pour que cette opération de désinformation et de reformatage de la réalité soit complète, il leur fallait recourir au "en même temps" histoire de faire croire qu'ils n'auraient pas de parti pris ou qu'ils ne seraient pas animés d'intentions inavouables, de manière à ce que les lecteurs adhèrent à leur théorie qui sert à justifier le confinement et sa prolongation, ainsi que les mesures liberticides attenantes.

Vous constaterez qu'ils mettent en doute l'hypothèse d'un haut niveau de contamination dès la mi-mars, parce que ces témoignages proviendraient de gens qui "pensaient", autrement dit, croyaient car n'étant pas médecins forcément ils n'en savaient rien ou ils auraient raconté n'importe quoi, pour finalement donner la parole à un professeur qui "pense" tout et son contraire, un "spécialiste" nous dit-on, ce dont on est en droit de douter fortement quand il affirme le plus sérieusement du monde qu'il aurait suffi "d'ouvrir les fenêtres" pour que le virus s'envole par enchantement, quel délire !

Franceinfo - Le professeur Eric Caumes, chef du service des maladies infectieuses à la Pitié Salpêtrière, accueille avec davantage d'intérêt les résultats de l'enquête, même s'il regrette l'absence de groupe contrôle pour limiter les biais cognitifs. "Je pense qu'il y a eu très peu de contaminations au moment du vote lui-même. La plupart des contaminations ont eu lieu lors du dépouillement, où ils [assesseurs et présidents de bureaux] ont dû relâcher leur vigilance", estime-t-il.

On n'a jamais eu de taux de prévalence [la part de malades dans une population donnée] aussi élevé en France, à part le 'Charles-de-Gaulle'. Si le jour du 15 mars, il y avait plus de deux personnes dans les bureaux de vote qui étaient infectées, c'est-à-dire symptomatiques, alors on peut parler de 'clusters' dans ces bureaux de vote. Eric Caumes infectiologue à la Pitié Salpêtrière

Ce spécialiste n'exclut pas, d'ailleurs, que le nombre de personnes qui déclarent avoir eu des symptômes soit encore en deçà de la réalité. "Je pense qu'il n'y avait pas de risques majeurs lors du scrutin, à condition de respecter les mesures barrières et d'ouvrir les fenêtres", explique-t-il, tout en relevant un "moment à risque" lors du dépouillement. franceinfo.fr 23 avril 2020

1- "Le vote de trop ?" dans "Envoyé spécial" le 23 avril 2020.

LVOG - Admirez : "Il n'y avait pas de risques majeurs" mais en même temps il existait un "moment à risque". Chez ce genre de corrompus idéologiquement le conditionnel remplace avantageusement le présent ou la réalité, de manière à pouvoir en douter et lui substituer ceux qu'ils ont inventés pour servir une cause inavouable, et qui dès lors sera élevé au rang de vérité que tout le monde sera prié de partager ou que personne ne devra contester.

On ne nie pas que cette campagne électorale et cette élection ait pu contribuer à la propagation du coronavirus, pour la simple raison qu'il était inévitable qu'il gagne l'ensemble de la population, ne serait-ce que dans les transports en commun ou sur les lieux de travail, dans les supermarchés ou chez les commerçants, dans la rue, partout. Qui ne comprend pas qu'ils nous refont le coup foireux du nuage radioactif de Tchernobyl qui se serait arrêté aux frontières.

Big Pharma, une arme de destruction massive.

Sur son propre site web, la Federal Drug Administration (FDA) admet que les médicaments dont elle certifie l'innocuité contribuent à plus de 100 000 décès par an. (Constitutional Attorney on US Federal Drug Administration (FDA) Corruption, Disinformation and Cover Up of Health Dangers, Activist Post, 8 février 2015). Mondialisation.ca, 22 avril 2020

LVOG - Cela fait combien de morts par an dans le monde, 200, 300, 500 000 ? Chut !

Didier Raoult a peut-être évoqué dans sa dernière vidéo le courriel que je lui avais adressé.

- *"Je reçois beaucoup de mails qui analysent les données disponibles, parfois de manière beaucoup plus profonde et professionnelle que dans les journaux scientifiques."*

J'ai une autre question à lui poser, plus précise que les précédentes. Il a répondu que la température, l'humidité ou l'activité solaire n'étaient pas les facteurs qui présidaient au comportement d'un virus, parce qu'il y en a qui apparaissent ou disparaissent tout au long de l'année sous différentes latitudes ou continents. Bien, il a raison.

En revanche, pourquoi le virus de la grippe sévit-il toujours entre la 40e semaine et se termine-t-elle entre la 12e et la 16e de l'année suivante, pourquoi ne sévit-il pas en été en France par exemple ? Si on admet que la grippe est saisonnière, qu'est-ce qui est en cause dans la saison ? Si ce n'est pas la température ou l'humidité ou les deux à la fois, qu'est-ce qui déclenche l'activation du virus systématiquement à la même époque de l'année ? Ce ne peut être la répétition de coïncidences hasardeuses pendant des décennies, il faut arrêter le délire.

A force de trop en faire, leur machination va-t-elle se retourner contre leurs auteurs ?

«On peut avoir l'approche de se dire "bon, c'est sympathique tout ça, mais on est quand même en train de faire un raffut et de foutre l'économie et la vie sociale par terre pour quand même une virose qui emmène 2,6% des gens à l'hôpital et en tue 0,5%." On a connu des viroses qui en tuent plus que ça, donc en cela, cette virose est quand même très surdimensionnée en termes de réaction», lance au micro de Sputnik Frédéric Bizard, économiste et président de l'Institut Santé, un think tank. sputniknews.com 24 avril 2020

Comment ils assassinent des patients pour prouver que la chloroquine serait dangereuse.

LVOG - Donnons la parole à des internautes.

1- Le professeur Raoult insistait : pas plus de 600 mg par jour ! Si les testeurs font n'importe quoi, ce sont eux les fautifs.

2- La dose est de 600 mg /jour selon le Pr. Raoult et non deux fois 600mg/j. La chloroquine est comme la crème Chantilly, si on en prend trop, on tombe malade !

3- Résultat de l'expérimentation : Si l'on prend une dose mortelle de chloroquine, on décède ! Trop forts !

4- L'important c'est de conclure que la chloroquine est dangereuse et que ça fasse les gros titres. Parce que beaucoup ne voient que les titres des articles et ne lisent pas le contenu.

5- Ce qui laisse penser que l'équipe de chercheurs qui testait de la chloroquine n'ont pas respecté le protocole, car ce médicament est utilisé depuis plus longtemps que cette équipe et les contre-indications sont connues depuis longtemps sauf par eux, semble-t-il.

6- Ils ont sacrifié tous ces patients (volontairement) pour arriver à leurs fins et démolir insidieusement la chloroquine. Ce sont des assassinats programmés.

LVOG - Effectivement. Le New York Times, c'est la voix de l'Etat profond, de Bilderberg, rien d'étonnant.

Des tests de la chloroquine contre le Covid-19 interrompus pour des raisons de sécurité après plusieurs décès - sputniknews.com 24 avril 2020

Une étude destinée à vérifier l'efficacité contre le Covid-19 de la chloroquine, un médicament antipaludéen, s'est terminée plus tôt que prévu après que 21 des 81 patients qui avaient pris des doses quotidiennes sont décédés, ressort-il des résultats de cette étude publiée dans le Journal de l'American Medical Association.

Le New York Times avait précédemment rapporté que l'étude avait été interrompue pour des raisons de sécurité, mais les détails complets de l'étude n'ont pas été révélés avant cette publication de vendredi 24 avril.

Quelle était la méthode?

Menée par une trentaine de chercheurs et parrainée par l'État brésilien d'Amazonas, l'étude a été menée entre le 23 mars et le 5 avril dans un établissement de soins médicaux au Brésil. Les scientifiques ont suivi le traitement de 81 patients adultes hospitalisés pour avoir contracté le Covid-19, qui ont été divisés en deux groupes.

Les 40 malades du premier groupe ont reçu deux fois 450 milligrammes de chloroquine le premier jour puis une dose quotidienne pendant les quatre jours suivants. Les 41 autres patients ont reçu 600 milligrammes deux fois par jour pendant 10 jours. Aux patients a également été administré l'antibiotique azithromycine, communément appelé Z-Pak.

Des résultats plutôt décevants

Au 13e jour, six des 40 patients du groupe à faible dose étaient décédés, tout comme 16 des 41 patients du groupe à forte dose.

Des anomalies cardiaques ont été observées chez 11 des 81 patients. De plus, deux patients du groupe à forte dose ont présenté une tachycardie ventriculaire, un trouble du rythme cardiaque.

«On ne peut que conclure de cet essai que la chloroquine à haute dose (et par association étroite, l'hydroxychloroquine) en association avec l'azithromycine et peut-être l'oseltamivir, sont potentiellement capables de provoquer une mortalité accrue chez les patients atteints de Covid-19», a estimé le docteur Stephan Fihn du Harborview Medical Center de Seattle, qui n'a pas participé aux travaux au Brésil.

Les auteurs de l'étude supposent que les résultats de leur étude devraient susciter un certain scepticisme de la part du public envers les affirmations enthousiastes et «servir à freiner

l'utilisation exubérante» de la chloroquine que le Président Trump a jugé capable de changer la donne dans la lutte contre le SARS-CoV-2.

Les résultats de la nouvelle étude sont susceptibles de doucher l'espoir que le médicament antipaludéen puisse être utilisé pour lutter contre le coronavirus.

La Food and Drug Administration des États-Unis et l'Agence européenne des médicaments (EMA) ont mis en garde les consommateurs contre la prise de chloroquine et d'hydroxychloroquine pour traiter le Covid-19 en dehors d'un hôpital ou d'un cadre d'essai clinique formel après que des empoisonnements «graves» et des décès ont été signalés. sputniknews.com 24 avril 2020

[La prise de conscience de la population n'est pas encore parvenue à maturité, apparemment.](#)

- Coronavirus – Pourquoi l'hystérie ne retombe-t-elle pas? par Dominique Muselet - Mondialisation.ca, 22 avril 2020

Extrait.

On peut donc se demander pourquoi on continue, sur les plateaux de télévision, à entretenir l'hystérie, à grands coups de propagande anxigène. Comme les médias dominants sont la voix de leurs maîtres, c'est sans doute que l'oligarchie a intérêt à maintenir un certain niveau d'hystérisation. (Hystérisme – LVOG)

A mon avis, il y a deux raisons, à cela. D'une part il ne faut pas perdre le contrôle de la population et d'autre part il faut la préparer à de plus grandes souffrances.

Le gouvernement par la peur et la haine, dans sa version hystérique, a commencé, pour l'Occident, après les attentats du 11 septembre 2001 avec la guerre de Georges W. Bush contre le terrorisme, une guerre sans fin, puisque l'ennemi est à la fois partout et nulle part. Les États-Unis peinaient à maintenir sur le monde une hégémonie remise en cause par la Chine, la Russie, et les Républiques bolivariennes. La guerre contre le terrorisme a permis aux États-Unis d'entraîner la nation et ses satellites dans des guerres de pillage tous azimut. Cerise sur le gâteau, les dirigeants étasuniens ont pu imposer le Patriot Act, et les dirigeants français l'Etat d'urgence à leurs populations. A l'époque, on nous a répété sur tous les tons qu'il fallait nous habituer à vivre avec le terrorisme et, aujourd'hui, on nous rabâche qu'il faut s'habituer à vivre avec le coronavirus. Nos dirigeants ne cessent de nous désigner des ennemis, au dehors et au-dedans, qui changent tout le temps. On ne peut s'empêcher de penser à 1984 de Georges Orwell :

« Au sixième jour de la Semaine de la Haine ... Alors que « la haine générale contre l'Eurasia avait atteint son point culminant ... juste à ce moment, on annonça qu'après tout l'Océania n'était pas en guerre contre l'Eurasia. L'Océania était en guerre contre l'Estasia ... Il n'y eut naturellement aucune déclaration d'un changement quelconque. On apprit simplement, partout à la fois, avec une extrême soudaineté, que l'ennemi c'était l'Estasia et non l'Eurasia ... L'orateur, qui étreignait encore le tube du microphone, les épaules courbées en avant, la main libre déchirant l'air, avait sans interruption continué son discours. Une minute après, les sauvages hurlements de rage éclataient de nouveau dans la foule. La Haine continuait exactement comme auparavant, sauf que la cible avait été changée.»

La Macronie veut que nous comprenions bien qu'il n'y aura pas de « retour à la vie normale » Nous serons en liberté surveillée, un peu comme des prisonniers qui viennent de finir leur peine. Mondialisation.ca, 22 avril 2020

Totalitarisme. La stratégie de la terreur permanente pour mieux vous asservir.

- Le coronavirus pourrait circuler indéfiniment dans le monde entier - Yahoo 23 avril 2020

Le Covid-19 pourrait circuler dans le monde entier de manière permanente. C'est en tout cas ce qu'affirme Jeremy Farrar, un scientifique membre du Sage (Scientific Advisory Group for Emergencies), un organisme consultatif pour le gouvernement britannique.

"Nous devons absolument nous préparer à ce que cet épisode ne soit pas ponctuel, même si nous sommes pas sûrs que cela soit le cas. Je pense qu'il s'agit maintenant d'une infection humaine endémique."

"Nous devons avoir des médicaments pour traiter cette infection car elle reviendra et certaines personnes tomberont à nouveau malade. Il est essentiel que nous développons des vaccins afin de pouvoir échapper à ce qui me semble inévitable, des nouvelles vagues."

Il a également souligné qu'il était important que le vaccin soit mis à la disposition de tous et non réservé à une partie de la population qui peut se le permettre. C'est pourquoi il estime un coût à plusieurs milliards de dollars : "Pour y parvenir, nous pensons qu'il y a encore un déficit de financement d'environ 8 milliards de dollars. Il faudra bien plus que cela au fabricant pour le distribuer aux 7 milliards de personnes dans le monde." Yahoo 23 avril 2020

LVOG - Encore un de ces enragés ou prophète de malheur au service de Big Pharma qui "pense" ou croit, qui affirme "absolument" pour dire ensuite "nous sommes pas sûrs", bref qui ne sait rien. Ce qui ne l'empêche pas d'affirmer que la totalité de la population mondiale devrait se faire vacciner, alors que l'on sait que les vaccins contre les virus ou coronavirus sont inopérants dans 30 à 50% des cas ou davantage encore parce qu'ils mutent, quand ils ne sont pas des vecteurs du déclenchement d'une infection.

A la question posée sur l'avenir de ce coronavirus, le professeur Raoult a répondu qu'il n'en savait absolument rien puisqu'il s'agissait d'un nouveau coronavirus.

La stratégie du chaos, comment cela fonctionne.

- Vers un déconfinement "adapté aux territoires" et l'école sur la base du volontariat - AFP 23 avril 2020

Emmanuel Macron est passé jeudi aux travaux pratiques du déconfinement prévu à partir du 11 mai, en annonçant un cadre "adapté aux territoires" avec l'appui des élus locaux, une école sur la base du volontariat des parents et des masques sans doute obligatoires dans les transports. AFP 23 avril 2020

Les sadiques osent tout. Quand on sait qu'ils portent la responsabilité de milliers de morts qui auraient peut-être pu être évités.

LVOG - Pire, ils ont délibérément décidé d'achever par milliers des vieux ou de les laisser crever. Jusqu'à quand nos dirigeants vont couvrir ce massacre ?

Le confinement a déjà évité 60.000 morts en France, selon cette étude - Le HuffPost 23 avril 2020

Il aurait suffi de dépister dès le départ les catégories de personnes à risque, de les traiter et de les isoler quelque temps pour que tout se passe tranquillement, mais là leur machination aurait foiré.

Cela fait des années qu'ils s'y préparaient. Ils ont de la suite dans les idées. Rien ne peut les arrêter, sinon un soulèvement révolutionnaire des masses.

Je me souviens d'avoir lu un jour un article qui m'avait interpellé, car il relatait une rencontre qui avait eu lieu entre je ne sais plus quel banquier et hommes d'affaires avec un membre influent du gouvernement britannique, cela se passait en Afrique du Sud. L'objet de leur discussion portait sur les conditions à créer pour rendre une guerre mondiale inévitable, à partir de là ils se chargeraient de la justifier auprès de la population pour qu'elle y adhère et y participe de bon coeur, c'était aux alentours de 1896 si ma mémoire est bonne, donc près de 20 ans avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale.

On sait que l'oligarchie financière anglo-saxonne s'était minutieusement préparée au krach du 29 octobre 1929, tout comme elle allait hisser littéralement Hitler au pouvoir afin de précipiter la Seconde Guerre mondiale.

On sait que des années avant le 11 septembre 2001 qui fut également leur oeuvre, le Pentagone avait déjà programmé toutes les guerres qui ont eu lieu depuis au Moyen-Orient, son "redécoupage", etc.

On sait aussi qu'ils ont créé, financé, armé, encadré les talibans, al-Qaïda, Daesh

On sait qu'ils sont à l'origine de la plupart des attentats terroristes qui se sont produits dans le monde depuis le milieu du XXe siècle.

On sait qu'ils ont déclenché la crise financière de 2008, qui devait leur servir à justifier la création de dizaine de milliers de milliards de dollars qu'ils allaient se distribuer par la suite, c'est d'ailleurs à partir de cette date-là qu'ils devaient s'enrichir comme jamais en un laps de temps record.

Etc. etc. etc.

Sans prendre de risque, on peut affirmer qu'ils sont à l'origine de tous les grands événements qui ont contribué à orienter la situation mondiale conformément à la stratégie qu'ils avaient définie. Partant de là, il leur fallait créer les conditions qui leur permettraient d'exercer un contrôle total sur la population et de le justifier, dans la perspective d'instaurer un ordre mondial totalitaire sachant que la crise du capitalisme était parvenue à maturité, la neutralisation de la lutte de classe du prolétariat devenait un objectif urgent et indispensable à réaliser, ils ne pouvaient pas se permettre de prendre le risque de laisser la classe ouvrière renouer avec sa tradition révolutionnaire.

Tout se tient, tout s'enchaîne parfaitement. Nous sommes parvenu à reconstituer l'ensemble des rapports de cause à effet qui existaient entre tous ces événements et les conséquences qui en découlèrent depuis plus d'un siècle, qui correspondaient à ceux qu'ils avaient programmées, à leurs besoins, aux objectifs qu'ils s'étaient fixés jusque dans les moindre détails.

Vous complèterez la liste qui est édifiante depuis la seconde moitié du XXe siècle, dont la création d'une multitude d'institutions financières ou politiques internationales, ces événement ont également ou surtout servi à atteindre cet objectif. Elles incarnent au plus haut degré leur puissance, et témoignent de leur pouvoir politique quasi absolu sur la destinée du monde.

Nos dirigeants nient en totalité ou en partie ce qui relève d'une simple observation, d'un constat, ce qui signifie qu'à partir de là on ne peut pas partager leur analyse de la situation en France ou dans le monde.

En France, Sarkozy acquis à leur idéologie néolibérale, leur servit à mettre au pas la branche conservatrice de la réaction au sein de l'UMP, n'y parvenant pas totalement, ils décidèrent de briser le parti (LR) qui l'incarnait.

Dans la foulée, ils décidèrent de s'attaquer au PS, pour le disloquer ils désignèrent Hollande qui remplit parfaitement sa mission.

Les deux principaux partis de droite qui étaient issus de la lutte des classes au XXe siècle une fois neutralisés, il ne leur restait plus qu'à créer un parti qui serait à leur image, et à propulser à la tête de l'Etat un raté, un roturier pourri d'ambition et psychopathe, recommandé par la maison Rothschild, qui leur obéirait au doigt et à l'oeil ou qui les laisserait gouverner à sa place, Emmanuel Macron.

Pendant le passage de Sarkozy et Hollande l'essentiel des institutions ont été épurées, dans les ministères et aux postes clés de l'administration ne devait plus figurer que les technocrates ou le personnel acquis à leur idéologie. Tout l'appareil de l'Etat étant entre leurs mains ainsi que les médias, la suite ne serait plus qu'une formalité... A suivre.

Un choix dicté par des intérêts idéologiques et non sanitaire.

- Pas d'autre choix que le confinement? par Dr Pascal Sacré - Mondialisation.ca, 23 avril 2020

Extrait.

Je connais le témoignage d'un directeur de maison de repos (hébergement pour personne âgée, EHPAD en France), qui veut garder l'anonymat.

Selon cet homme, il arrive qu'une seule et même personne âgée, symptomatique d'une infection respiratoire, soit encodée 3 fois pour le COVID-19 !

Dès la suspicion d'infection COVID-19, alors que la symptomatologie n'est pas spécifique et que la grippe par exemple n'a pas disparu depuis l'arrivée du coronavirus, le patient est quand même encodé dans le registre national comme COVID-19.

Lors de son passage aux urgences pour réaliser un test diagnostique par PCR, il est réencodé à nouveau dans le registre national comme COVID-19.

Et lorsqu'il revient à la maison de repos, la direction doit encore le réencoder COVID-19, une troisième fois donc.

Quelle fraude statistique !

Aujourd'hui, toute personne décédée avec un tableau clinique suspect de COVID-19, même s'il n'est pas confirmé de façon formelle, est encodée « décès COVID-19 ».

C'est le cas dans d'autres pays, comme ici, aux USA :

Des certificats de décès COVID-19 manipulés

La Dr Annie Bukacek est médecin agréée en médecine interne. Elle pratique la médecine depuis plus de 30 ans, principalement au Montana, aux USA. « Le CDC (Center for Disease Control and Prevention [11]) compte à la fois les vrais cas de COVID19 et les suppositions spéculatives de COVID19.

Ils surestiment automatiquement le nombre réel de décès de leur propre aveu. »

Les tests sont également source d'erreurs.

Nous utilisons un type de test appelé RT-PCR (rapid test-polymerase chain reaction) [12].

Ce test recherche des gènes du virus caché dans les cellules prélevées sur le patient, par un écouvillonnage nasopharyngé ou buccopharyngé (dans le fond de la gorge). Une technique d'amplification permet de détecter de très petites quantités de séquences génétiques propres au virus du COVID-19 (SRAS-CoV-2).

De source sûre :

« ...Il faut savoir que la sensibilité du test n'est que de 60%, ce qui veut dire que dans 40% un test négatif est un faux négatif potentiel, n'identifiant pas un réel porteur et ce chez des personnes pourtant symptomatiques. »

Cela a été mon cas personnel.

J'ai été symptomatique au mois de mars : fièvre légère, encombrement nasal léger mais surtout fatigue extrême et céphalées continues et violentes-ce que je n'avais jamais eu jusque-là, pendant 5 jours de suite. Pourtant, mon test s'est révélé « négatif ».

Étant soignant, en première ligne, je me suis mis en quarantaine moi-même et j'ai repris le travail après 7 jours.

« Dans une population de personnes asymptomatiques, s'il est plus difficile de déterminer la fiabilité de ce test, elle est encore plus basse » ! »

Sensibilité < 60% !

Sensibilité encore inférieure chez les asymptomatiques.

Pour revenir à cette notion de symptômes du COVID-19, pour être clair, il faut savoir, comme avec le SRAS-CoV-1 de 2003, que le virus peut infecter une personne sans provoquer de symptômes. Celle-ci est déclarée asymptomatique.

Dans un deuxième groupe de porteurs, le virus engendre des symptômes légers à modérés (comme pour moi), avec un syndrome aspécifique.

Ce syndrome peut aussi bien être retrouvé dans des infections à rhinovirus (rhumes) qu'à influenza virus (grippe avec fièvre et douleurs musculaires).

Cela peut déboucher sur un syndrome respiratoire avec toux, éternuements, crachats, difficultés respiratoires modérées.

Alors qu'un tel tableau peut être causé par tout un tas de virus, aujourd'hui, on attribue et on gère ce tableau clinique exclusivement comme étant dû au COVID-19 ! Mondialisation.ca, 23 avril 2020

Eugénisme et rente de l'industrie pharmaceutique mafieuse.

- 25 faits sur l'industrie pharmaceutique, les vaccins et les « antivaccins » par Julie Lévesque - 13 mars 2015 - Mondialisation.ca, 22 avril 2020

Extrait

1- La Chine a des épidémies de rougeole, mais 99 % des Chinois sont vaccinés

Une étude récente publiée dans la revue PLoS intitulée « Difficultés dans l'élimination de la rougeole et le contrôle de la rubéole et des oreillons : étude transversale d'une première vaccination contre la rougeole et la rubéole et d'une seconde vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole », a mis en lumière l'inefficacité flagrante de deux vaccins contre la rougeole (rougeole-rubéole (RR) ou rougeole-rubéole-oreillons (RRO)). Contrairement à ce qu'ils promettaient, ceux-ci n'ont pas prévenu d'épidémies dans les populations se conformant à la vaccination. (Sayer Ji, Why Is China Having Measles Outbreaks When 99% Are Vaccinated?, GreenMedInfo, 20 septembre 2014)

2- Une étude démontre que la vaccination obligatoire contre la varicelle fait augmenter les taux de maladie

La varicelle ou la vaccination contre la varicelle, est obligatoire en Corée du Sud depuis 2005. La loi exige que les nourrissons de 12 à 15 mois soient vaccinés. En 2011, le pays a atteint un taux de conformité quasi universelle, cependant le nombre de patients atteints de varicelle n'a pas diminué. Il a plutôt augmenté depuis l'atteinte du taux obligatoire de vaccination.

Le nombre de patients atteints de la varicelle signalés aux Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (KCDC) a augmenté, passant de 22,6 cas pour 100 000 en 2006 à 71,6 cas pour 100 000 en 2011. Cela constitue une énorme différence et prouve amplement que le programme de vaccination est inefficace pour contrôler la propagation de la maladie. (Christina Sarich, With 97% Compliance Chicken Pox Vaccine Still Causes Outbreaks, Natural Society, 8 janvier 2015)

3- Lors d'une épidémie de rougeole en 2012 au Québec (Canada), plus de la moitié des cas étaient des adolescents vaccinés

Une enquête sur une éclosion dans une école secondaire d'une ville fortement touchée par le virus [de la rougeole] a révélé qu'environ la moitié des cas étaient des adolescents qui avaient reçu les deux doses recommandées du vaccin durant leur enfance. Autrement dit, les autorités s'attendaient à ce que ces adolescents soient protégés contre le virus de la rougeole.

Il est généralement admis que le vaccin contre la rougeole, lorsqu'il est administré en deux doses durant la petite enfance, devrait protéger contre l'infection de la rougeole environ 99 pour cent du temps. Ainsi, les chercheurs ayant mené l'enquête ont été choqués de découvrir que 52 des 98 adolescents qui ont attrapé la rougeole étaient entièrement vaccinés. (La Presse Canadienne Measles among vaccinated Quebec kids questioned, CBC, 20 octobre 2011)

4- En 1987, une épidémie de rougeole a été documentée chez un groupe d'enfants totalement immunisés

En 1987, par exemple, une étude publiée dans le New England Journal of Medicine (NEJM) a documenté une épidémie de rougeole à Corpus Christi, au Texas, au printemps 1985. Quatorze étudiants adolescents, tous vaccinés contre la rougeole, ont contracté la maladie même s'ils avaient reçu le vaccin RRO. Les chercheurs ont noté que plus de 99 pour cent des élèves de l'école – soit presque tous – avait également été vaccinés, des anticorps contre la rougeole ayant

été détectés chez plus de 95 pour cent d'entre eux. (Ethan A. Huff, Measles Outbreak Documented Among Fully Immunized Group of Children, Natural News, 15 février 2015)

5- Les données des Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) démontrent des liens entre les vaccins et le syndrome de mort subite du nourrisson (SMSN)

Que se passe-t-il lorsque les preuves fournies par la littérature scientifique et la documentation clinique produite par ces organismes contredit leurs propres politiques de vaccination?

C'est exactement ce qui s'est produit avec la publication d'une nouvelle étude dans le Journal of Pediatrics intitulé « Événements indésirables suivants la vaccination contre l'Haemophilus influenzae de type b dans le Système de rapports sur les événements indésirables suivant la vaccination, 1990-2013 ». Les chercheurs du CDC et de la Federal Drug Administration (FDA) y ont identifié 749 décès liés à l'administration du vaccin Hib, dont 51 % des cas étaient des morts subites du nourrisson liées à l'administration du vaccin Hib. (Sayer Ji, Centers for Disease Control's (CDC) Own Data Shows Links Between Vaccines and Sudden Infant Death Syndrome (SIDS), GreenMedInfo 23 janvier 2015)

6- Le Japon a interdit le vaccin RRO en 1993 « après que 1,8 million d'enfants aient reçu deux types de vaccin RRO et qu'un nombre record ait développé une méningite non virale et d'autres effets indésirables »

Le gouvernement japonais a réalisé qu'il y avait un problème avec le RRO peu de temps après son introduction en avril 1989, lorsque la vaccination est devenue obligatoire. Les parents qui refusaient devaient payer une petite amende.

Une analyse des vaccinations au cours d'une période de trois mois a montré qu'un enfant sur 900 éprouvait des problèmes de santé. Ce taux était 2000 fois plus élevé que le taux attendu d'un enfant sur 100 000 à 200 000. (Jenny Hope, Why Japan banned MMR vaccine, Daily Mail)

7- Une étude a conclu que les pays exigeant que la population reçoive davantage de doses de vaccin ont tendance à avoir des taux de mortalité infantile plus élevés

Le calendrier de vaccination infantile des États-Unis nécessite 26 doses de vaccins pour les nourrissons âgés de moins de 1 an, le taux le plus élevé dans le monde, mais 33 pays ont de meilleures Taux de mortalité infantile [TMI].

Certains pays ont des taux de mortalité infantile inférieurs à la moitié du taux étasunien : Singapour, la Suède et le Japon sont en dessous de 2,80. Selon les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC), « la position relative des États-Unis par rapport aux pays ayant les plus faibles taux de mortalité infantile semble s'aggraver ».

Ces résultats démontrent une relation contre-intuitive : les pays qui demandent davantage de doses de vaccin ont tendance à avoir des taux plus élevés de mortalité infantile. (Neil Z Miller et Gary Goldman S., Infant mortality rates regressed against number of vaccine doses routinely given: Is there a biochemical or synergistic toxicity?, US National Library of Medicine, septembre 2011)

8- Les États-Unis disposent d'une cour spéciale (programme d'indemnisation) pour les vaccins apparemment conçue pour exonérer les fabricants de toute responsabilité

Durant des années, les médias dominants étaient réticents à admettre l'existence même de cette cour. Ce système juridique spécial conçu pour gérer les cas de problèmes de santé causés par les vaccins et, en bout de ligne, les balayer sous le tapis le plus rapidement possible – a fait les

manchettes en raison de son incapacité à compenser adéquatement et favorablement les familles d'enfants victimes de la vaccination. (Ethan A. Huff, Secretive Vaccine Court Exposed: Designed to Shield Manufacturers from Liability, Natural News 19 novembre 2014)

9- En plus d'avoir admis qu'il avait commis une fraude en exonérant le vaccin RRO dans une étude du Centers for Disease Control (CDC) en 2004, le Dr William Thompson, un scientifique du CDC, affirme qu'il existe un lien entre le mercure (thimérosal) dans les vaccins et l'autisme. (Jon Rappoport, U.S. Centers for Disease Control Whistleblower: Mercury (Thimerosal) in Vaccines Causes Autism, No More Fake News, 5 septembre 2014)

10 – En 2002, William Thompson était déjà au courant des résultats d'une étude reliant le vaccin RRO à une très forte augmentation du risque de développer l'autisme chez les enfants afro-américains. Voir l'étude qu'a publiée Brian Hooker ici, ainsi qu'une analyse complète des données du CDC révélant un risque accru d'autisme de 340 % chez les enfants afro-américains suivant l'administration du vaccin RRO. (Mike Adams, Autism Links to Vaccines: Whistleblower Reveals Evidence of Criminal Coverup by the Centers for Disease Control (CDC), Natural News 26 août 2014)

11- Tom Verstraeten, un épidémiologiste du CDC, a analysé une gigantesque base de données de l'agence contenant les dossiers médicaux de 100 000 enfants. Selon lui, un agent de conservation à base de mercure dans les vaccins – le thimérosal – semblait être responsable d'une augmentation spectaculaire de l'autisme et d'une foule d'autres troubles neurologiques chez les enfants. (Robert F. Kennedy Jr, Vaccinations: Deadly Immunity. Government Cover-up of a Mercury / Autism Scandal, Rollingstone.com, le 20 juillet 2005)

12- Au lieu de prendre des mesures immédiates pour alerter le public et se débarrasser de l'approvisionnement en vaccins contenant du thimérosal, les fonctionnaires et les dirigeants ont [discuté] de la façon de camoufler les données compromettantes.

Le CDC a payé l'Institut de médecine pour qu'il mène une nouvelle étude éliminant les risques du thimérosal, ordonnant aux chercheurs d'« exclure » le lien entre de la substance chimique et l'autisme.

Le CDC n'a pas divulgué les conclusions de Verstraeten, même si leur publication immédiate avait été prévue, et déclaré à d'autres scientifiques que ses données originales avaient été « perdues » et ne pouvaient être répliquées. Par ailleurs, afin de contrecarrer la Loi sur l'accès à l'information (Freedom of Information Act), il a remis sa gigantesque base de données sur les dossiers de vaccination à une société privée, la déclarant interdite d'accès aux chercheurs. Lorsque Verstraeten a finalement publié son étude en 2003, il travaillait pour GlaxoSmithKline et avait retravaillé ses données afin de cacher le lien entre le thimérosal et l'autisme. (Ibid.)

11- Depuis 1991, lorsque le CDC et la FDA ont recommandé que trois vaccins supplémentaires mélangés avec l'agent de conservation [thimérosal] soit donnés aux très jeunes enfants [...], le nombre estimé de cas d'autisme a augmenté de 15 % [en 2005], passant de un enfant sur 2500 à un enfant sur 166. (Ibid.)

Une chercheuse du MIT a pour sa part lié l'autisme au glyphosate, l'herbicide chimique utilisé dans le Roundup de Monsanto.

12- Les fabricants de vaccins [...] ont continué à vendre leurs stocks de vaccins à base de mercure jusqu'en 2004

Le CDC et la FDA [ont acheté] les vaccins contaminés et les ont exportés vers les pays en développement. Ils ont également permis aux compagnies pharmaceutiques de continuer à utiliser

l'agent de conservation dans certains vaccins étasuniens, y compris plusieurs vaccins pédiatriques contre la grippe ainsi que des doses de rappel du vaccin contre le tétanos que l'on donne régulièrement aux enfants de onze ans. (Ibid.)

13- Le leader de la majorité au Sénat Bill Frist, qui a reçu \$ 873000 en contributions de l'industrie pharmaceutique, s'affaire à exonérer les fabricants de vaccins de toute responsabilité dans 4200 poursuites déposées par des parents d'enfants victimes de la vaccination. (Ibid.)

14- Les vaccins contre la grippe saisonnière contiennent toujours du thimérosal.

Regardez les monographies. Par exemple, celle de Vaxigrip de Sanofi Pasteur indique à la page 4 que l'agent de conservation à base de mercure est utilisé dans son format multidose :

« Composants non médicamenteux cliniquement importants : thimérosal*, formaldéhyde, TritonMD X-100, néomycine »

15- Le Dr Scott Reuben ancien porte-parole de Pfizer a publié des dizaines de fausses études dans des revues médicales

Le Dr Reuben a accepté une subvention de Pfizer de 75 000 dollars pour étudier Celebrex en 2005 [...] Son étude publiée dans une revue médicale a depuis été citée par des centaines d'autres médecins et chercheurs comme « preuve » que Celebrex aidait à réduire la douleur au cours de la guérison postopératoire [...] Aucun patient n'a jamais été inclus dans l'étude!

Il a également faussé des données dans des études sur les médicaments Bextra Aked et Vioxx. [L]a revue médicale à comité de lecture Anesthesia & Analgesia a été obligée de rétracter 10 études « scientifiques » rédigées par Reuben [...] Vingt et une études écrites par le Dr Reuben et publiées dans des revues médicales ont apparemment été fabriquées et doivent également être rétractées. (Big Pharma chercheur admet semblant dizaines d'études de recherche de Pfizer, Merck (avis) , Mike Adams , Natural News.com 18 février 2010)

16- Le pédiatre Paul Thomas s'est récemment opposé à un projet de loi sur la vaccination obligatoire en Oregon et a affirmé que la question des liens entre les vaccins et l'autisme n'est toujours pas réglée du point de vue scientifique.

Dans son témoignage devant le Comité sénatorial, le Dr Paul a déclaré qu'il ne donne pas tous les vaccins à chacun de ses patients, et qu'en conséquence, sur plus de 1000 patients âgés de 3 ans, aucun d'entre eux ne souffre d'autisme. Le reste du pays connaît un taux d'environ un enfant sur 50 souffrant du spectre de l'autisme.

« Les études ne sont pas finales [...] Ce n'est pas comme ça que la science fonctionne. La science est un processus. Des études doivent être faites comparant les enfants ayant reçu tous les vaccins, ceux qui ont reçu des vaccins de manière sélective et ceux qui n'ont pas été vaccinés. » (Vaccines Linked to Autism – Preserve Medical Freedom: Dr. Paul Thomas, M.D., Health Impact News, 25 février 2015)

17- Il existe au moins 97 études montrant des liens entre les vaccins et l'autisme.

18- Le CDC affirme qu'« il n'existe pas de preuve convaincante démontrant que les faibles doses de thimérosal dans les vaccins peuvent être dommageables », mais que les autorités sanitaires « ont convenu que l'utilisation du thimérosal dans les vaccins devrait être réduite ou éliminée par mesure de précaution ».

À propos du thimérosal, le site web du CDC indique :

« Depuis 2001, à l'exception de certains vaccins contre l'influenza (grippe), le thimérosal n'est pas utilisé comme agent de conservation dans les vaccins systématiquement recommandés pour les enfants. Le thimérosal, un agent de conservation contenant du mercure, est utilisé dans certains vaccins et autres produits depuis les années 1930. Outre des réactions mineures comme des rougeurs et de l'enflure au point d'injection. Cependant, en juillet 1999, les services de santé publique, l'American Academy of Pediatrics, et les fabricants de vaccins ont convenu que l'utilisation du thimérosal dans les vaccins devrait être réduite ou éliminée par mesure de précaution. »

19- Les essais cliniques financés par l'industrie et publiés dans les revues médicales favorisent systématiquement les promoteurs

Compte tenu de ce contrôle et des conflits d'intérêts qui imprègnent l'industrie, il n'est pas surprenant que les essais cliniques financés par l'industrie et publiés dans des revues médicales favorisent systématiquement les commanditaires. Cela est principalement dû au fait que les résultats négatifs ne sont pas publiés, que les résultats positifs sont publiés à plusieurs reprises dans des formes légèrement différentes, et que l'on donne un biais positif même aux résultats négatifs. Par exemple, l'analyse de soixante-quatorze essais cliniques sur des antidépresseurs a permis de constater que trente-sept des trente-huit études positives avaient été publiées, alors que sur trente-six études négatives, trente-trois d'entre-elles n'avaient pas été publiées ou l'avaient été de manière à transmettre un résultat positif. – Marcia Angell, MD (Dr Gary G. Kohls, Beware the Drug Companies, How they Deceive Us: "Criticizing Big Pharma" Global Research 16 février 2015)

20- Près de la moitié des articles publiés dans des revues scientifiques contiennent de fausses conclusions

« Il y a six ans, John Ioannidis, professeur d'épidémiologie à l'École de médecine de l'Université de Ioannina en Grèce, a révélé que près de la moitié des articles publiés dans des revues scientifiques contenaient de fausses conclusions, en ce sens que des chercheurs indépendants ne pouvaient pas les reproduire. Le problème est particulièrement répandu dans la recherche médicale, où des articles évalués par des pairs dans des revues médicales peuvent être cruciales pour influencer les décisions concernant des dépenses de plusieurs millions, voire parfois de plusieurs milliards de dollars. Il serait surprenant que des conflits d'intérêts ne compromettent pas parfois la neutralité éditoriale, et, dans le cas de la recherche médicale, les sources de biais sont évidentes. (Ibid.)

21- La plupart des revues médicales reçoivent la moitié de leurs revenus ou plus de la publicité des compagnies pharmaceutiques et des commandes de réimpression, et des dizaines d'autres [journaux] appartiennent à des sociétés comme Wolters Kluwer, un éditeur de revues médicales fournissant également des services de marketing pour l'industrie pharmaceutique. – Helen Epstein, auteure de « Flu Warning: Beware the Drug Companies » (http://aaci-india.org/COI/Flu_web_final.pdf, ibid.)

22- Sur son propre site web, la Federal Drug Administration (FDA) admet que les médicaments dont elle certifie l'innocuité contribuent à plus de 100 000 décès par an. (Constitutional Attorney on US Federal Drug Administration (FDA) Corruption, Disinformation and Cover Up of Health Dangers, Activist Post, 8 février 2015)

23- La FDA approuve régulièrement des médicaments même si ses propres médecins examinateurs s'y objectent. (Ibid.)

24- La FDA n'effectue aucun examen médical indépendant.

Il s'agit d'un système fondé sur les conflits d'intérêts, laissant les consommateurs dans l'ignorance totale quant aux véritables conséquences encourues par la prise de produits de l'industrie pharmaceutique. (Ibid.)

25- En 2012, GlaxoSmithKline (GSK) a plaidé coupable et payé « 3 milliards de dollars pour régler des allégations de fraude et d'omission de données de sécurité »

Selon le Département de la Justice des États-Unis :

Ce règlement est le plus important de l'histoire des États-Unis relativement à une fraude dans les soins de santé et le montant le plus élevé jamais payé par une société pharmaceutique [...]

GSK a accepté de plaider coupable à trois chefs de d'accusations criminelles, dont deux pour avoir introduit dans le commerce interétatique des médicaments mal étiquetés, Paxil et Wellbutrin, et un chef d'accusation pour avoir omis de déclarer des données de sécurité sur le médicament Avandia à la Food and Drug Administration (FDA).

Ils en savaient trop !

- Qu'est-ce que les renseignements américains savaient vraiment sur le virus « chinois » ? par Pepe Escobar - Mondialisation.ca, 23 avril 2020

Extrait.

Comment le NCMI (National Center for Medical Intelligence) pouvait-il être au courant d'une pandémie virale, déjà en novembre, alors que les médecins chinois n'ont positivement identifié les premiers cas d'un nouveau type de pneumonie que le 26 décembre ?

Ajoutez à cela la question intrigante de savoir pourquoi le NCMI s'est intéressé à cette saison particulière de la grippe en Chine en premier lieu...

La Chine ne pouvait pas « couvrir » ce qui n'a été identifié comme une nouvelle maladie que le 30 décembre, dûment communiqué à l'OMS. Puis, le 3 janvier, le chef du CDC américain, Robert Redfield, a appelé le haut responsable chinois du CDC. Les médecins chinois ont séquencé le virus. Et ce n'est que le 8 janvier qu'il a été déterminé qu'il s'agissait du Sars-Cov-2 – qui provoque le Covid-19.

Cette chaîne d'événements rouvre, une fois de plus, une redoutable boîte de Pandore. Nous avons l'événement 201, qui arrive à point nommé ; la relation intime entre la Fondation Bill et Melinda Gates et l'OMS, ainsi que le Forum Économique Mondial et la galaxie Johns Hopkins à Baltimore, incluant l'École de Santé Publique Bloomberg ; le combo identité numérique ID2020/vaccin ; Dark Winter – qui a simulé une bio-attaque de variole sur les États-Unis, avant que l'attaque à l'anthrax de 2001 ne soit imputée à l'Irak ; les sénateurs américains qui se débarrassent de leurs actions après un briefing du CDC ; plus de 1 300 PDG qui abandonnent leur confortable perchoir en 2019, « prévoyant » l'effondrement du marché total ; la Fed qui déverse de l'argent hélicoptère dès septembre 2019 – dans le cadre du QE4.

Et puis, validant le rapport d'ABC News, Israël intervient. Les renseignements israéliens confirment que les renseignements américains les ont effectivement avertis en novembre d'une pandémie potentiellement catastrophique à Wuhan (une fois de plus : comment ont-ils pu savoir cela la deuxième semaine de novembre, si tôt dans la partie ?) Et les alliés de l'OTAN ont été avertis – en novembre également.

Le bilan est explosif : l'administration Trump ainsi que le CDC avaient un délai d'avance de pas moins de quatre mois – de novembre à mars – pour être correctement préparés à l'éventualité où le Covid-19 frapperait les États-Unis. Toute l'affaire « La Chine est une sorcière » est démystifiée.

De plus, la révélation israélienne soutient ce qui n'est rien de moins qu'extraordinaire : Les renseignements américains connaissaient déjà l'existence du Sars-Cov-2 environ un mois avant les premiers cas confirmés détectés par les médecins dans un hôpital de Wuhan. Une intervention divine.

Cela n'aurait pu se produire que si les renseignements américains étaient au courant, avec certitude, d'une chaîne d'événements antérieure qui aurait nécessairement abouti à la « mystérieuse épidémie » de Wuhan. Et pas seulement cela : ils savaient exactement où chercher. Ni en Mongolie intérieure, ni à Pékin, ni dans la province de Guangdong.

Il n'est pas de trop de répéter la question dans son intégralité : comment les renseignements américains ont-ils pu être au courant d'une contagion un mois avant que les médecins chinois ne détectent un virus inconnu ?

Mike « Nous mentons, nous trichons, nous volons » Pompeo a peut-être dévoilé le jeu lorsqu'il a déclaré, en public, que le Covid-19 était un « exercice en live ». Si l'on ajoute à cela les nouvelles d'ABC et les rapports israéliens, la seule conclusion possible et logique est que le Pentagone – et la CIA – savaient d'avance qu'une pandémie serait inévitable.

C'est la preuve irréfutable. Et maintenant, le gouvernement américain couvre toutes les bases en accusant la Chine proactivement et rétroactivement. Mondialisation.ca, 23 avril 2020

Totalitarisme en marche. Comment ils vous tiennent dans le creux de leurs mains.

- "Je n'ai jamais vu une telle demande" : aux États-Unis, l'épidémie de coronavirus fait exploser la fréquentation des banques alimentaires Franceinfo 23 avril 2020

"Cette queue ne s'arrêtait pas. J'ai commencé à paniquer." Eric Cooper, président de la banque alimentaire de San Antonio, au Texas (États-Unis), garde un vif souvenir de cette image relayée à travers le pays. Des milliers de voitures garées à l'entrée de son association, jeudi 9 avril. Des milliers de familles ayant un besoin urgent de nourriture. "Tellement de gens attendaient, relate-t-il auprès de franceinfo. Nous avons servi 10 000 familles ce jour-là... 10 000 familles !"

En cinq semaines, 26 millions d'Américains ont perdu leur emploi et demandé à percevoir des allocations chômage, d'après un dernier bilan relayé par Reuters*, jeudi 23 avril.

A San Antonio, celle dirigée par Eric Cooper sert désormais 120 000 familles par semaine, contre 60 000 avant la crise sanitaire. Une évolution observée à travers tout le pays : Feeding America, large réseau de banques alimentaires, recense une augmentation de 98% du nombre de bénéficiaires, rapporte CBS News*.

La moitié des personnes aidées à San Antonio n'avaient jamais fait appel à une banque alimentaire auparavant. "Beaucoup des familles que nous aidions étaient à la limite de la pauvreté. Le coronavirus les a plongées dedans. Mais maintenant, nous voyons des familles dont les voitures sont plus récentes, des gens qui ont des belles voitures", observe Eric Cooper.

Une nouvelle pauvreté constatée aussi à Amherst, dans l'État du Massachusetts. La banque alimentaire y a constaté une augmentation de 849% de la nourriture distribuée, entre les mois de mars 2019 et mars 2020, souligne le Guardian*. "Au début de la crise, chaque jour était

comparable à notre jour le plus chargé de l'année", relate Lev Ben-Ezra, directrice de l'Amherst Survival Center.

En cause : la perte de nombreux emplois du fait du Covid-19, mais aussi la fermeture des écoles, qui fournissaient chaque jour des repas aux enfants de la ville. "Nous avons besoin de dons"

Pour aider ces personnes dans le besoin, le centre dirigé par Lev Ben-Ezra se fournit désormais cinq fois par semaine auprès de la banque alimentaire du Western Massachusetts. Avant cette crise massive, il était nécessaire d'y aller une fois par semaine. "Nous avons radicalement augmenté la quantité de nourriture que nous achetons", poursuit Lev Ben-Ezra. Mais pour cela, "nous avons besoin de dons", insiste-t-elle.

A San Antonio, "nous tenons depuis plusieurs semaines mais nous sommes en difficulté", convient Eric Cooper. Sa banque alimentaire a reçu "des centaines de milliers de dollars de dons", issus de fondations, d'entreprises ou de particuliers. Mais la demande est telle qu'une aide publique est devenue indispensable. Il y a deux semaines, l'association a demandé une aide d'urgence de l'Etat du Texas, d'un montant de 12 millions de dollars, d'après News4 San Antonio. Franceinfo 23 avril 2020

- Les revenus des Français baissent, mais leurs dépenses encore plus - capital.fr 23 avril 2020

Les Français accumulent de l'argent comme ils ne l'ont jamais fait. Confinés depuis le 17 mars, la plupart des ménages continuent de toucher des revenus (amputés, certes) à l'aide notamment des mesures de chômage partiel. Ce maintien relatif de pouvoir d'achat, couplé à la fermeture des commerces et au confinement, aboutit mécaniquement à une épargne forcée pour les ménages. Selon les économistes de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), durant les huit semaines de confinement prévues jusqu'au 11 mai, les Français devraient accumuler le montant astronomique de 55 milliards d'euros d'épargne.

Il en ressort d'abord que les rentrées d'argent ont sensiblement diminué pour certaines catégories sociales. Pour les ménages dont le revenu est compris entre 900 et 1.700 euros, elles ont chuté de 13,7% entre le 17 mars et le 4 avril, par rapport à une période de référence considérée comme normale (ici, entre le 18 février et le 10 mars). Une chute quasi identique à celle constatée auprès des classes moyennes, dont le revenu est compris entre 1.700 et 2.500 euros (-13,4%). Ce sont finalement les catégories un peu plus aisées qui s'en sortent le mieux. Les utilisateurs gagnant entre 2.500 et 3.300 euros n'ont perdu que 5,6% de leurs revenus.

Les mesures d'indemnisation de chômage partiel - 84% du salaire net pris en charge par l'Etat pour le compte des entreprises - ont donc largement amorti le choc financier pour les ménages. Il en résulte malgré tout une perte, puisque toutes les entreprises n'ont pas abondé systématiquement cette indemnisation pour offrir un salaire complet aux employés.

Comme prévu également, on constate que les dépenses, bien plus que les revenus, ont dégringolé. En agrégeant les variations observées dans tous les postes de dépenses de la vie quotidienne - dont les soins médicaux, le commerce en ligne, le carburant et les péage, les transports en commun, les loisirs, la livraison et les jeux vidéo -, Bankin' et Bridge ont ainsi pu établir que le montant des dépenses a diminué de 29% pour les revenus modestes (de 900 à 1.700 euros) et les catégories moyennes (entre 1.700 et 2.500 euros). Alors qu'ils sont ceux ayant le moins souffert d'une chute de revenus, les plus aisés (entre 2.500 et 3.300 euros) sont aussi ceux dont les dépenses ont le moins diminué (-22,4%). "Nous constatons donc pour l'instant que la baisse des dépenses semble compenser la baisse des revenus", confirme Bankin'.

ADP, le concessionnaire des aéroports de Roissy-CDG et Orly, a annoncé la semaine dernière que son trafic à Paris avait chuté, en mars 2020, de 58,5% par rapport à mars 2019. A Paris-Orly, la baisse a atteint 58,7%. Et ce n'est pas près de s'arrêter, car si l'affluence de la première moitié d'avril devait rester identique jusqu'à la fin du mois, la baisse estimée serait respectivement ... de 98% et de 93,8%, a indiqué le groupe dans un communiqué. La SNCF enregistre elle aussi une sacrée réduction de sa fréquentation. Le dernier week-end de mars, elle n'a par exemple fait circuler que 17% de ses TGV, 9% des Intercités et 12% des TER. Conséquence, la néobanque Revolut a chiffré que la diminution du nombre de transactions a atteint 51,2% entre le 1er mars et le 8 avril.

Même s'il a visiblement repris depuis quelques jours, le trafic routier s'est effondré les premières semaines du confinement. La deuxième moitié de mars et le début d'avril ont vu la consommation d'essence et de gazole s'effondrer à un niveau "historiquement bas" selon Francis Pousse, président du Comité National des Professionnels de l'Automobile (CNPA), en charge des exploitants de stations-service. La chute, visible sur ce graphique, est comprise entre 70 et 90% de la consommation par rapport à la normale.

Malgré les incitations du gouvernement, les Français semblent avoir déserté les cabinets de soins. Selon l'Assurance-maladie, à mi-avril, les consultations chez les médecins généralistes ont chuté de 40 %. Chez les spécialistes, c'est même 50% de l'activité qui a disparu. La plateforme de prise de rendez-vous Doctolib a ainsi alerté sur le sort de certains professionnels de la santé qui n'ont quasiment plus d'activité : les chirurgiens-dentistes ont vu le nombre de leurs consultations via Doctolib s'effondrer de 95%. Une tendance confirmée par les chiffres de Bankin' et Bridge, puisque ce sont bien les chirurgiens-dentistes qui ont vu leur clientèle fondre le plus, devant les médecins et les opticiens. A l'inverse, ce sont les pharmacies qui s'en tirent le mieux, ces dernières devant fournir du gel hydroalcoolique à la population, ainsi que du paracétamol pour les personnes souffrantes.

Ce sont bien les activités de loisir qui ont le plus pâti du confinement des Français, comme l'illustrent les données de Bankin', recueillies grâce à sa technologie Bridge. Les utilisateurs ont largement mis de côté leurs projets de vacances, et donc les dépenses qui les accompagnent. capital.fr 23 avril 2020

DEUXIEME PARTIE

Editorial de la Tribune des travailleurs (POID) du 22 avril 2020.

Le danger totalitaire par Daniel Gluckstein

La Ve République s'est constituée dès l'origine comme un régime à vocation totalitaire. Le président-Bonaparte concentre tous les pouvoirs entre ses mains. Les organisations syndicales sont en permanence soumises à des tentatives de les intégrer à l'État.

Depuis le début de la pandémie, la nature antidémocratique et bonapartiste du régime s'est aggravée : mise en place de l'état d'urgence prétendument « sanitaire », adoption des ordonnances qui confisquent au Parlement ses maigres pouvoirs pour attaquer les garanties sociales arrachées par l'action de la classe ouvrière, renforcement dans tous les domaines du pouvoir personnel (« J'ai décidé, je fais, je vais faire », répète Macron, contradictoirement à ce qu'il avait décidé, fait et déclaré vouloir faire quelques jours auparavant). À quoi s'ajoutent les atteintes aux libertés individuelles et aux droits ouvriers.

Ces derniers jours, un cran a été franchi. Il faut à tout prix, assène Macron, que le travail reprenne le 11 mai. Y a-t-il à l'appui de cette décision des raisons scientifiques, un recul spectaculaire de la pandémie ? Non : de nombreux scientifiques et médecins mettent en garde contre les conséquences possibles d'un déconfinement dans ces conditions, pouvant déboucher sur une « deuxième vague » et des milliers de victimes supplémentaires.

C'est la classe capitaliste et son représentant, le Medef, qui exigent la reprise du travail le 11 mai : pour eux, il est temps que « les affaires » reprennent. Cette tentative d'imposer l'impératif d'exploitation à l'encontre des considérations de santé suscite une grande inquiétude parmi les salariés : revendications, protestations, prises de position se multiplient.

Dans le camp d'en face, une escouade de plumitifs à la solde du Medef se déchaîne dans la presse aux ordres : c'est à qui tapera le plus fort contre le mouvement ouvrier, sur le ton le plus radicalement réactionnaire.

Éric Le Boucher est de ceux-là. Éditorialiste aux Échos, il avait, la semaine passée, plaidé pour une reprise du travail immédiate, assumant qu'elle ferait sans doute des milliers de morts. Il récidive le 17 avril dans un éditorial intitulé : « Déconfinement : la responsabilité historique des syndicats ». Dénonçant la prétendue « préférence française pour le non-travail » (admirez l'élégant emballage qui enveloppe ce vomit anti-ouvrier), Le Boucher martèle : « Il n'y a pas le choix, il faut reprendre le travail. Dès le 12 mai. (...) Il faut dire aux salariés français qu'il faut retourner au travail, que "le risque zéro" n'existe pas. » Pour y parvenir, Le Boucher prétend réquisitionner les syndicats : « Comme l'État sera vite à bout de force, le déconfinement repose sur la bonne entente obligée des partenaires sociaux. » Traduisons : les syndicats ouvriers doivent filer droit, répondre au doigt et à l'œil aux exigences de l'État et du Medef dont ils doivent accepter d'être les supplétifs.

Il s'agit pour Le Boucher d'assurer « un changement radical à 180° dans un monde du travail dirigé par des relations conflictuelles ». Sur ce dernier point, il faut reconnaître qu'il a raison : la feuille de route qu'il prétend imposer aux syndicats est directement inspirée de la Charte du travail de Pétain de 1940 ; elle est en effet à 180° de la démocratie politique qui reconnaît le droit des exploités à s'organiser de manière indépendante pour défendre leurs intérêts particuliers contre les patrons et l'État. La vision corporatiste de Le Boucher va au-delà de la pandémie : « Il faut que les partenaires se saisissent du moment. Après les guerres, l'économie repart sur les compromis neufs, c'est le moment d'inventer un nouveau capitalisme français. »

Hé quoi, qu'est-ce qui met Le Boucher dans cet état de rage ? Les organisations syndicales – y compris les confédérations au plan national – revendiquent des masques, des gants, des blouses, du gel hydro-alcoolique, des tests et s'inquiètent d'une reprise sans ces protections, en particulier dans les écoles où des millions d'enfants côtoient des centaines de milliers d'enseignants ? Certaines vont jusqu'à exiger le report de la date fixée le 11 mai tant que les mesures de protection des travailleurs ne seront pas garanties ? Elles sont dans leur rôle.

Les organisations syndicales montrent du doigt le danger qu'il y aurait à reprendre les transports en commun dans ces conditions ? Elles mettent en cause les ordonnances qui dérogent au temps de travail, aux repos hebdomadaires et dominicaux et dénoncent les atteintes aux droits collectifs, aux conventions, au Code du travail ? C'est leur mandat.

Elles s'opposent aux licenciements et suppressions d'emplois, exigent l'abrogation des contre-réformes et le maintien des salaires et des droits collectifs ? Elles se prononcent contre les délocalisations et les externalisations, et pour certaines nationalisations ? Elles sont dans leur rôle.

N'en déplaise à Le Boucher et ses semblables, c'est précisément pour cela que la classe ouvrière a constitué ses organisations. Le rôle historique du mouvement ouvrier n'est certainement pas «

d'inventer un nouveau capitalisme français ». La Charte d'Amiens adoptée en 1906 par la CGT (dont sont issues la CGT et la CGT-FO) lui assigne la tâche historique opposée : aider à l'avènement d'un monde nouveau où les moyens de production ne seront plus la propriété de quelques-uns, mais la propriété commune de la classe des producteurs ; un monde nouveau où cette socialisation des moyens de production permettra à la société d'aller de l'avant et d'écartier de son chemin de nouvelles catastrophes comme la pandémie en cours.

De manière immédiate, l'urgence est à forger le bloc uni des travailleurs et des organisations qui se réclament de leurs intérêts afin de rejeter toute forme de participation-intégration à l'État et de mettre en échec la tentative totalitaire. Il s'agit d'aider le peuple travailleur à préserver l'essentiel : sa vie.

LVOG - Cette chute est pathétique, plus catastrophique tu meurs ! A moins que ce soit lui qui soit déjà mort politiquement. Vérifions-le.

Que signifie "*les organisations syndicales sont en permanence soumises à des tentatives de les intégrer à l'État*", peut-être parce que la nature de leurs dirigeants encouragerait les représentants de l'État à avancer dans cette voie, qui sait ? Il ne nous le dira pas évidemment, puisque ce serait "*le bloc uni des travailleurs*" avec ces organisations qui permettrait de "*rejeter toute forme de participation-intégration à l'État*". Comme si les conditions se prêtaient à la réalisation de ce "*bloc uni des travailleurs*" qui semble plus que jamais compromis dans l'état actuel de la situation, et qui, s'il devait malgré tout parvenir à se réaliser, devrait aussitôt se placer sous le carcan d'organisations qui auraient hâte de les trahir, non pas qu'elles pourraient être intégrées à l'État, elles n'en ont jamais eu besoin pour avancer dans la voie de la "*participation*" ou du corporatisme. Alors pourquoi devraient-elles modifier une formule qui fonctionne si bien, car après tout si nous en sommes rendus là, c'est bien que la réaction n'a cessé de remporter des victoires sur la classe ouvrière grâce à la collaboration de classes, non ?

Quant aux "*garanties sociales arrachées par l'action de la classe ouvrière*", c'est une approximation qui n'est plus de mise ou qui est déplacée, puisque ce n'est vrai qu'en partie seulement. Car, d'une part certaines réformes sociales adoptées depuis le milieu du XXe siècle ou même avant ont correspondu à des besoins du capital pour assurer son développement, école, santé, habitat, transport, communication, etc., d'autres sont dus effectivement à la lutte de classe du prolétariat, congés payés, réduction de la durée du travail, etc. ; D'autre part, ce n'est qu'une fraction de la classe ouvrière soutenue par les classes moyennes qui participa à la lutte de classes. De plus, de nos jours ces générations de travailleurs ont disparu ou sont en voie d'extinction, et celles qui les ont remplacées dans les syndicats ne combattent plus pour en finir avec le capitalisme, mais uniquement pour défendre leur bout de gras ou leur statut souvent privilégié, elles sont toutes sur une orientation corporatiste, y compris la CGT et FO, SUD ou Solidaire, etc.

Du coup, on a du mal à comprendre comment les organisations syndicales pourraient être amenés à servir réellement les intérêts fondamentaux des travailleurs. Ils feraient mieux de créer un nouveau syndicat ou de s'organiser indépendamment de ces syndicats corrompus et acquis au régime.

Gluckstein appartient à ce clan de trotskystes, qui confond les tâches que les masses peuvent réaliser en période révolutionnaire, avec celles qu'elles peuvent accomplir en période de réaction sur toute la ligne ou que doit s'assigner l'avant-garde du mouvement ouvrier, certes beaucoup plus limitées ou moins spectaculaires, mais tout aussi déterminantes pour la suite de la lutte de classe, dans la mesure où elles consistent essentiellement à préparer le terrain ou les conditions qui permettront de construire le parti révolutionnaire dont les masses ont besoin pour renverser le régime en place, à saper systématiquement les bases du régime en le harcelant ou la confiance qu'elles lui portent.

On est en droit de se demander si cette confusion est inconsciente ou feinte, quand on observe de quelle manière il s'emploie à ménager les dirigeants syndicaux, dont les déclarations seraient conformes à "*leur mandat*" ou encore quand il prétend qu'ils rempliraient "*leur rôle*", tandis qu'en pratique ils violent en permanence ce mandat et ils jouent un tout autre rôle en collaborant avec les représentants du régime, Macron et son gouvernement, ainsi que le patronat ou le Medef.

Pour finalement adopter le discours de Macron et de son comité d'experts mafieux et corrompus par l'industrie pharmaceutique dont les membres sont habités uniquement par des considérations idéologiques et non sanitaires, qui conseillent de prolonger le confinement, jusqu'à quand, on l'ignore et il s'en fout, comme il se fout de ses conséquences annoncées qui ne se situeront pas uniquement sur le plan salarial ou de l'emploi, mais qui porteront sur le modèle totalitaire de société dans lequel nous serions amenés à vivre s'ils parvenaient à leurs fins.

A moins que Gluckstein s'en accommode par avance, parce qu'il s'agit davantage d'une très grave menace suffisamment documentée qui plane sur le peu de liberté dont nous disposons, plutôt qu'un simple "*danger totalitaire*" qui consisterait à exposer les travailleurs au méchant coronavirus, à croire qu'il ignore que nous y sommes tous confrontés depuis 4 mois et qu'on n'en est pas mort pour autant. En fait, il voudrait que la vie continue ou reprenne comme avant, les moutons étaient si bien gardés par les braves dirigeants syndicaux, et comme Macron et Philippe ont martelé que ce ne serait pas possible, c'est tout ce que notre héritier de Trotsky a trouvé pour se faire passer pour un grand révolutionnaire, Trotsky doit s'en retourner dans sa tombe !

Je rajoute un mot sur les syndicats.

Gluckstein estime qu'il faut sauver la CGT et FO notamment de toute intégration à l'Etat, partant du principe que si tous les syndicats étaient intégrés à l'Etat, ils perdraient leur indépendance et ils ne pourraient plus mener le combat sur le terrain de la lutte de classe du prolétariat ou défendre les intérêts des travailleurs. Laissons de côté le fait qu'il nie que d'une certaine manière ou en pratique les syndicats se comportent déjà depuis des lustres comme s'ils étaient intégrés à l'Etat, ne serait-ce, par exemple, par leur participation au Conseil économique et social et environnemental. Or, à ma connaissance dans le monde ils existent de nombreux syndicats qui sont plus ou moins intégrés officiellement à l'Etat, dans les pays scandinaves par exemple, ce qui ne les empêche pas de déclencher des grèves ou d'affronter l'Etat sur des revendications sociales. Il existe aussi des syndicats tout aussi pourris aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Grèce, en Italie, en Espagne, etc. S'il ne faut pas en attendre davantage, ils se comportent plus ou moins comme la CFDT, l'UNSA, dans lesquels il existe aussi des militants qui se battent au côté des travailleurs, tout comme à la CGT ou à FO.

Autrement dit, que les syndicats soient intégrés ou non à l'Etat, il y aura toujours des militants pour affronter le patronat ou l'Etat, il s'agit donc d'un faux argument qui ne sert qu'à justifier le refus de constituer un nouveau syndicat ou une tendance révolutionnaire dans les syndicats déjà existant, ce qui revient à conforter les dirigeants syndicaux vendus en place.

En revanche, la transformation qualitatif de la nature politique du régime va influencer les rapports que les syndicats entretiennent avec l'Etat, au point de les contraindre ou plutôt de les inviter à se séparer de leurs éléments les plus combattifs pour ne conserver que ceux qui servent déjà docilement les intérêts des capitalistes, dès lors que le régime bascule dans le totalitarisme ou le fascisme. Autrement dit, tout le travail qu'auront fait ces militants dans ces syndicats pendant des années ou des décennies sera réduit à néant par décret, sans qu'ils puissent y faire quoi que ce soit, car là il sera trop tard pour se retourner et envisager la construction d'un nouveau syndicat, le régime fera tout ce qui est en son pouvoir pour l'empêcher.